

Zahra HASHEMI

est heureuse de vous inviter à sa soutenance de thèse de doctorat:

La culture du Luristan (Iran) à l'âge du Fer, Étude de cas du site de Sangtarashan

Qui se déroulera le mardi 30 Janvier, à 14h00

À la salle de réunion 02, Bâtiment Max Weber, Université de Nanterre (RER A: Nanterre Université)

Un pot suivra la soutenance à la MAE (Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès)



Sous la direction de M. Pascal BUTTERLIN et M. Rémy BOUCHARLAT

Membres de jury

M. Bruno Overlaet (Rapporteur), Conservateur, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

M. Christian Piller (Rapporteur), Chercheur (Wissenschaftlicher), Ludwig-Maximilians-Universität München

M. Guillaume Gernez (Examineur), Maître de conférence, Université Paris 1-Sorbonne

M. Ata Hasanpur (Examineur), Membre d'ICHTO (Iranian Culture, Heritage, Handicraft and Tourism Organization), Khorramabad

Resumé:

Cette thèse est le résultat d'études sur le site archéologique de Sangtarashan situé à l'ouest de l'Iran au cœur de la chaîne montagneuse du Zagros, dans la province du Luristan. Le site, découvert en 2002 et fouillé pendant six campagnes de 2005 à 2011 a révélé une situation très particulière aux archéologues. Au sein d'une structure architecturale circulaire, en pierre, chevauchée par plusieurs autres structures, plus de deux milles objets et notamment plusieurs centaines d'objets métalliques connus sous le nom de Bronzes du Luristan ont été mis au jour. Certains étaient en lot et d'autres étaient isolés parmi les blocs de pierres des constructions ou éparpillés sur toute la surface du site.

L'enjeu de cette étude était en premier lieu de proposer une fonction et une datation pour ce site et de là, le contextualiser dans son milieu géographique et historique. L'étude architecturale et l'étude spatiale des objets nous ont conduit à suggérer que Sangtarashan ait été un lieu cultuel où le dépôt d'objets métalliques constituait une coutume réalisée par des fidèles, potentiellement des voyageurs ou des nomades. L'étude typo-chronologique de plus d'un millier d'objets, en grande partie métalliques, nous a permis de situer l'occupation du site à l'âge du Fer avec deux phases consécutives différentes : l'âge du Fer I-II pour la première phase et l'âge du Fer II-III (même IV ?) pour la seconde phase. Il semble que la coutume du don de la première phase prenant la forme de dépôts en lots d'armes et de vases se soit transformée, à la seconde phase, en un don d'objets isolés, de taille plus petite et de nature plus variée. L'hypothèse d'une fonction non cultuelle (domestique) pendant la seconde phase n'est pas totalement écartée au regard de la prolongation des structures architecturales vers l'ouest. De futures fouilles archéologiques pourront confirmer ou infirmer cette hypothèse.

La richesse du mobilier de Sangtarashan fait de ce site une base de référence pour les prochaines études des Bronzes du Luristan. Elle nous a permis également de proposer des datations pour certains types d'objets jusqu'à présent uniquement attestés parmi les objets de collections.

Le fin mot de l'histoire, Sangtarashan semble être, en parallèle à Sorkhdom-é Lori, le deuxième sanctuaire de l'âge du Fer de la région du Zagros central où les fidèles avaient une prédilection pour le don d'objets métalliques. Même si cette étude a permis d'éclaircir plusieurs points concernant la région du Luristan à l'âge du Fer et ses Bronzes énigmatiques, de nouvelles questions ont parallèlement été soulevées méritant d'être étudiées par de nouvelles recherches.

Mots clés : Archéologie, Iran, Luristan, Zagros, L'âge du Fer, Bronze, Lieu cultuel, Dépôt votif

Batiment Max Weber

